

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection ŒUVRE : Triomphe de l'amant vert](#)[Collection Édition : 1535 - Triomphe de l'amant vert - Janot](#)[Item\[1535_Triompheamvert_Janot\] 001 S'il est ainsi fille au hault Empereur](#)

[1535_Triompheamvert_Janot] 001 S'il est ainsi fille au hault Empereur

Présentation générale du poème

Titre de la pièceS'ensuit la premiere Epistre de l'Amant Vert à madame Marguerite Auguste.

Incipit non moderniséS'il est ainsi fille au hault empereur

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

22 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraireJanot, Denis

Date1535

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb30784347p>

Type de numérisationNumérisation totale

Composition du poème

Nombre de sous-pièces4

Incipit de la deuxième sous-pièce[] Soubz ce tumbel qui est ung dur conclave

Incipit de la troisième sous-pièceTon écritoire a si bonne pratique

Incipit de la quatrième sous-pièceStatius Papinius

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 001

Mention située à la fin du poèmeCy finist l'epistre de L'amant vert.

FolioitationA3r, A3v, A4r, A4v, A5r, A5v, A6r, A6v, A7r, A7v, A8r, A8v, B1r, B1v, B2r, B2v, B3r, B3v, B4r, B4v, B5r, B5v

Informations sur la notice

Contributeur(s)Giraud, Sylvie

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

* Sensuit la premiere epistre de Lamat Vert
A madame Marguerite Auguſte.

Il est ainsi fille au hault empe
reur
Fille a Cesar ce puissant con
quereur
Sil est ainsi que autrefois par semblant
Ayes ayme ce poure corps tremblant
Qui de tes mains ne prendra plus substance
Las seuffre vng peu ta haultesle & prestance
Tes beauxx yeulx cler : pour vng hault be
neſſice
Preſter leſture a ce derrain office
Derrain diz ie: quant a moy qui tefcriptz.
Car mettant fin a mes chantz & mes criz
Ie delibere: & sans fainte propose
A mes briefz iours mettre certaine poſe
Car & comment: pourroit vng cuer ſi gros
En corps ſi foible: & ſi petit enclos
Pasler le iour que de moy te depars
Sans ſe creuer. & pourfendre en deux pars

A.iii.

La premiere epistre

A

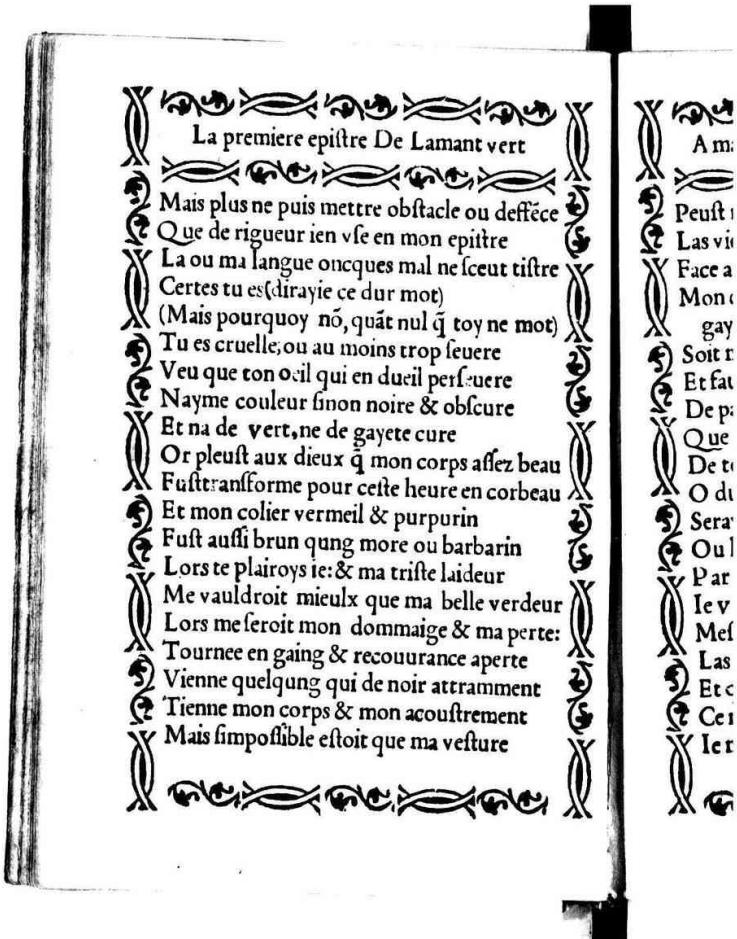
O demy dieux:o Satyres agrestes
Nymphes des boy:s:& fontaines prepettes
Escoutez moy ma plante demener
Et tu Echo: qui fais lair rasonner
Et les rochiers de voix reperclusives
Vueille doubler mes douleus excessives
Vo^z scauez bi:n q^z les dieux qui tout voyēt
Tel bien mondain:tel heur donne mauoient
Que de plus grant ne iouist onques ame
Vouscongoissez q^z pour maistresse & dame
Iauoye acquis par dessus mes merites
La fleur des fleurs le chois des marguerites
Las double helas: Pourquoy doncques la
persie
Pourquoy peult rant infortune : & la verge
Qui maintefois celle dame greua
Elle sen va: helas elle sen va
Et ie demeure icy sans compaignie
Elle va veoir la noble germanie
Elle va veoir le roy Romain son pere

Et laut
Et tou
Tay ie
Ayie n
A rien
Qui p
Quau
Helas
Me gr
Et fau
Mesic
Or dc
Veu q
Par bi
Et qu
En te
Esque
Et ma
O cue
Iusqu

A ma dame Marguerite Auguſte

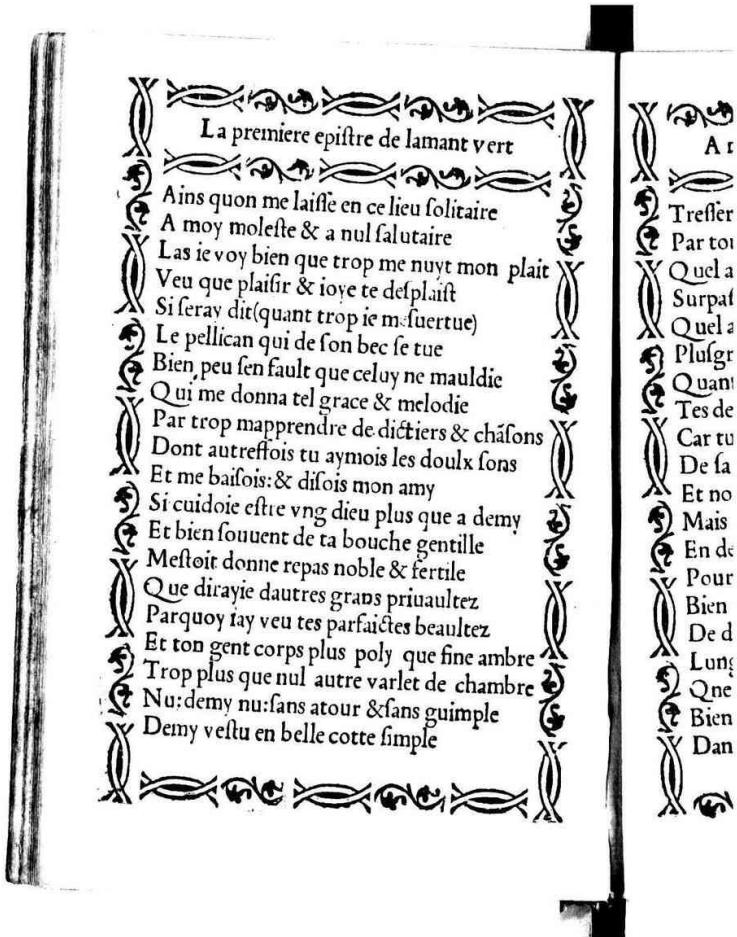
Et lautre R oy ſon ſeul frere proſpere
Et tout ſans moy: Helas quayz m'fait
Tay ie dſpleu O chief deuure parfaicte
Ayie nonce chofe qui face a taire
A riens meſſaideſt ton humble ſecrétaire
Qui plus a ſceu de ton priue ſecret
Qu'autre viuant: tant ſoit ſage ou diſcret
Helas nenny: Mais fortune ennemie
Me grieue ainfy ma maſtrefle & mamye
Et faulx eſpoir que iauoye duſer
Mes iours o toy ma voulu abuſer
Or doy ie bien hayr ma trifle vie
Veu que tant tay par terre & mer ſuyvie
Par boyſ: par châps par montaigne & vallee
Et que ie tay maïteſſois conſolee
En tes dangiers naufrages & perilz
Esquelz ſans moy nauoys ioye ne riz
Et maintenant tu laifles ton amant
O cuer plus dur quacier ou diamant
Iufques a or: ie ne tay fait offence

A.iii.



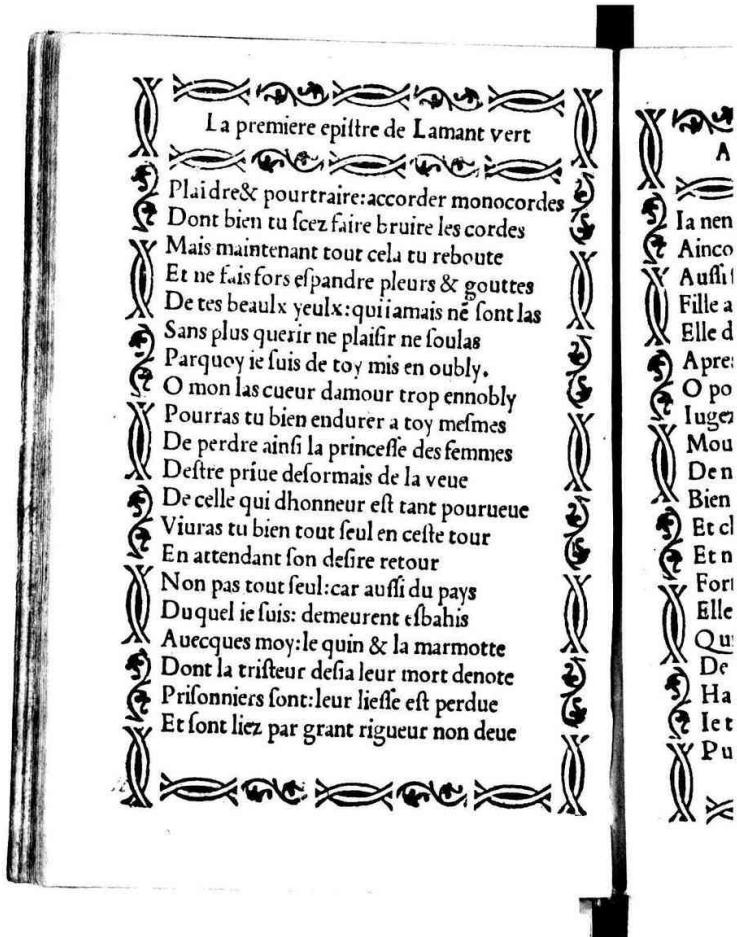
A ma dame Marguerite auguste

Peult recepuoir nulle noire tainture
Las vienne aucun: au moins qui a ton oeil:
Face apparoir de vert que ce soit dueil
Mon cuer se deult: combien que dun vert
gay
Soit mon habit comme dung papegay:
Et fault il doncq: se ne mest deliuree
De par nature vne noire liuree
Que hay soye: & que frustre ma voye
De ton regart, qui prens or autre voye
O dur regret qui me vient courir sus.
Seray ie donc vng autre Narcissus
Ou hippolite: aufquelz leur beaulte propre
Par grant meschief: causa mort & opprobre
Le voy que ouy, & que mon propre chant
Mest vng couteau mortellement trenchant
Las le ie parle & ciffle & me degoyse
Et quen chantant ie maine doulce noise
Ce nest pour moy, mais pour toy resiouyr:
Le me taire son ne, me veult ouyr.



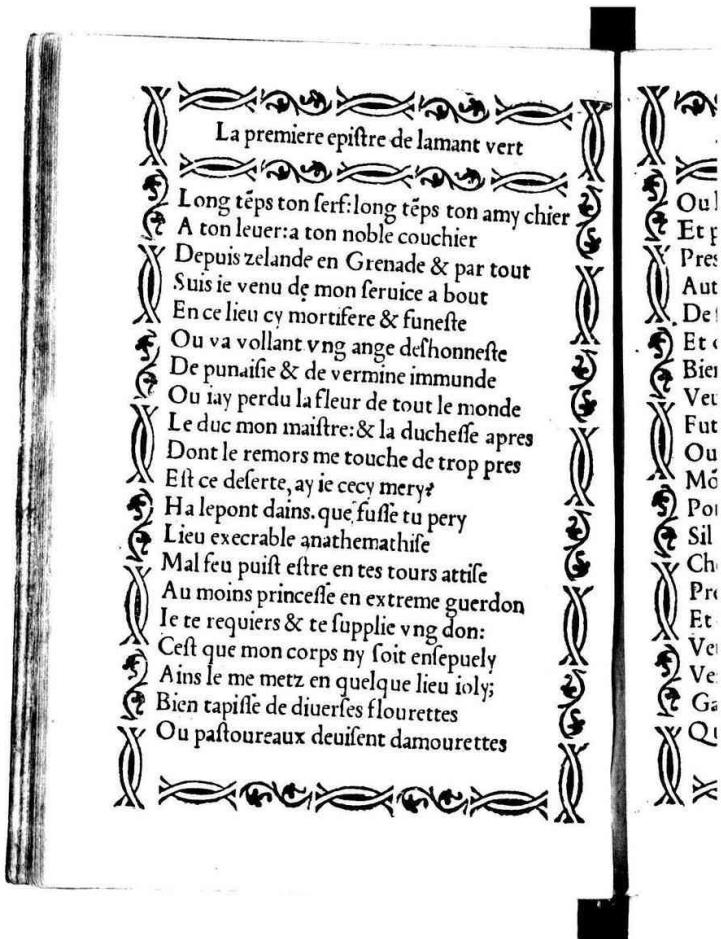
A ma dame Marguerite Auguſte.

Tresser ton chief tant cler & tant dore
Par tout le monde ayme & honnore
Quel autre amant, quel autre seruiteur
Surpaſſa onc ce hault bien & cest heur
Quel autre auſſi eut onc en fantasie
Plus grant raiſon dentrer en ialousie
Quant mainteſſois pour mon cuer offoller
Tes deus mariez tay veu accoller
Car tu ſcez bien qung amant gracieulx
De la dame eſt ialous & ſoucieulx
Et nonobſtant aucun mot nen ſonnoye
Mais a part moy grant ioye demenoye
En deuilant & falſant noſte & bruyt
Pour nempescher de ton plaisir le fruit
Bien me plaitoit te veoir tant eſtre aymee
De deus feigneurs de haulte renommee
Lung fut delſaigne, & lautre de fauoye
Qne plus bel homme au monde ne ſcauoye
Bien me plaitoit le veoir chanter & rire
Danſer:iouer:tant bien lire & eſcripre



A ma dame Marguerite auguste.

Ia nen viuront absentz de leur maistresse
Aincois mourront de langueur & tristesie
Aussi fera Brouticque leur compaigne
Fille a Brutus: dont parle encore Espaigne
Elle de ducil les enfans nouveaulx nez
Apres sa mort seront tantoft finez
O poures nous, o trestous miserables
Iugez a mort non iamais secourables
Mourrons a coup puis que nostre princesse
De nous sellongne: & de nous aymer cesse
Bien vont o elle: vng tas doiseaulx rapteurs
Et chiens mordans peruers & latrateurs
Et nous helas innocens: & qui sommes
Fort approchans la nature des hommes
Elle nous laisse en pays estrangier
Qui de sa main soulions prendre a mengier:
De sa main propre & blanche & delicate
Ha Marguerite, a peu diray ie ingrate
Le te puis bien faire ores mes reproches
Puis que de mort ie sens ia les approches



A ma dame Marguerite Augste.

Ou les oiseaulx iargonnent & flaiollent
Et papillons bien coulourez y vollent
Pres dung ruisseau: ayant lunde argentine
Autour duquel les arbres font courtine
De fueille vert de iolyz eglentiers
Et daubespins flairans par les sentiers
Bien me peulx faire honneur de sepulture
Veu qung corbeau de tant noble nature
Fut honore & eut obsequie humain
Ou temps iadis par le peuple Romain
Mô tumbel donc: ainsi mis en grant pompe.
Pourueu q espoir ne me decoiuue ou trompe
Sil aduent lors que pelerins passans
Cherchant umbrage & les lieu x verdissans
Pres de ma tumbe en este se reposent
Et que desfus la pierre marcher nosent
Veu que sacree a Venus sera elle
Vers eux viendra quelque gente pucelle
Gardant brebis par les preauxx herbuz
Qui pour foyr lardeur du cler Phebus

La seconde epistre de lamant vert.

Paraduenture au pres de la fontaine
Se vouldra seoir: & pour chose certaine
Apres auoir estanche sa soif seiche
En deuisant deslus lherbette fresche
Leur comptera tout le cours de ma vie
Et de ma mort dont ie prens ores enuie
Et leur dira.

* La pucelle aux passans.

* Seigneurs si dieu vous gard
Sur ce noir marbre ou vous gettez regard
Gyst Lamant vert: de pensee loyalle
Lequel seruit vne dame royalle
Sans que iamais il luy fest quelque faulce
Natis estoit Dethiope la haulte
Passa la mer tant fiere & tant diuerse
Ou il souffrit mainte grant controuerse
Abandonnant son pays & ses gens
Pour venir cy par exploitez diligens.
* Laissa Egypte & le fleuve du Nil
Esprins damours en vng cuer iuuenil

A ma dame Marguerite auguste

Quant le renom de sa tresclere dame *
Luy eust estmeu tout le couraige & lame
Si vint chercher ceste region froide
Ou court la bise impetueuse & roide
Pour veoir sa face illustre cleire & belle
Quil perdit puis par fortune rebelle.
*Et pour auoir laccointance amoureuse
De son desir, sa langue malheureuse
Laboura tant en son futur dommage
Quelle oublia son langage ramage
Pour scauoir faire ou sermon ou harenque
Tant en Francoys, come en langue flamengue
En Castillan & en latin aussi
Dont a laprendre il souffrit maint soucy
Or estoit il vng parfait truchement
Et ne restoit fors scauoir Lallement
En quoy gissoit son esperance seure
Se grief rebout ne luy eust couru seure
Mais Luisle fut en vng trop dur seiour
Dionel mourut de dueil ce propre iour
D. i.



La premiere epistre de lamant vert

Et luy fut faict ce monument & tumbe
Desus lequel pluye & rousee tumbe
Si aura il par faueur supernelle:
Louenge & bruit en memoire eternelle,

* Lamant Vert.

* Ainsi dira la bergere au corps gent
Aux pelerins & a maint autre gens:
Qui voulentiers la mienne histoire orront
Et de pitie peult estre pleureront
Et semeront des branches verdelettes
Sur mon tumbel: & fleurs & violettes
Puis sen yront comptant par mainte terre
Comment amours mont faict cruelle guerre
Parquoy sera mon bruit trop plus ouuert
Que du vert conte ou du cheualier vert
Et sera dit Lamant vert noble & preux
Quant il mourut vray martyr amoureux

N
Q
Vi
D
Et
T
M
Et
C
D
N
Q
A
V
A
Q
N
C
T
C

A ma dame Marguerite Auguste.

Et oultre plus, a ma tumb de nuyct
Quant tout repose & que la lune luyt:
Viendront Siluā: P'an & les demydieux
Des boys prochains : & circoauoyfins lieux:
Et avec eulx les fees & les Nymphettes
Tout alentour faisans ioyeuses festes:
Menans deduict en danſes & carolles
Et en chansons damoureuses parolles
Ce seul soulas auray ie apres ma mort
Dont le desir desia me point & mord
Nas tu point veo o dame specieuse
Que quant ta bouche amye & gracieuse
A dit a dieu a moy paoure esperdu
Vng tout seul mot ie ne tay respondu
Aulſi comment eust il eſte poſſible
Que ie parlasse en ce dueil indicible
Mais feullement tout morne triste & sombre
Comme desia ſentent mortel encombe
Ta noble main doucement ay bailee
Congie prenant de ta haulteur prisee.

B .it

La seconde epistre de lamant vert

Et maintenant a la mort me prepare
Puis que ie voy lheure qui nous separe
Helas comment me pourray ie donner
La mort acoup: sans gquieres seiourner
Ie nay poison: ie nay dague nespee
Dont estre puist ma poictrine frappee
Mais quoy cela ne men doit retarder
Qui mourir vult nul ne len peult garder
Quant Porcia plaine de grans vertus
Voulut mourir pour son mary Brutus
Nonobstant ce que les gens eussent soing
Qu'auoir ne peult venin ne fer ou poing
Elle neantmoins pour fournir son deuis
Se fit mourir mengeant des charbons vifz
*Par ainsi donc a vng cuer hault & fier
On ne scauroit son propos empescher
Car moins griefue est la mort tost finissant
Que nest la vie amere & languissant
Ha dieu haultain : de bon cuer vo⁹ mercie
Car de mourir bien brief ne mesoucie

Iay
Le
Ie
Q
A
Ta
Il
Pc
Il
Pa
Si
Q
A
T
A
Ia
Si
Et
M
D

A ma dame Marguerite Auguste.

Iay ia trouhay:sans aller loing dix pas
Le seul moyen de mon hastif trespass
Ie voy vng chien:ié voy vng viel mastin
Qui ne mengea puis hier au matin
A qui on peult nombrer toutes les costes
Tant est hay des bouchiers & des hostes
Il a grant fain:& ia ses dens aguise
Pour mengloutir & menger a la guise
Il me souhaitte & desire pour proye
Parquoy a luy ie me donne & octroye
Si sera dit vng Atheon naif
Qui par ses chiens fut estrangle tout vis
Attens vng peu vilaine creature
Tu iouyras dune noble pasture
Attens vng peu que ceste epistre seulle
Layeacheuee:ains me mettre en ta gueulle
Si faouleray ton gosier mesgre & glout
Et'tu donras a mon duel paufe & bout
Mais se tu metz triste fin a mes plaintz
Dautres aslez en feras de dueil plains

12.iii.

La premiere epistre de lamant vert

Et en la fin seras triste & dolent
Dauoir commis vng cas si violent
Car point nauras si tost ma mort forgee
Quencor plus tost elle ne soit vengee
Dont ie te prie, o ma princesse & dame
Que quat mo corps verras nauoit pl^e dame
Et qua tes yeux pour nouuellee dolente
On monstrera toute sanguinolente
De ton amy la despouille piteuse
Et que ma mort si laide & si honteuse
Te causera dueil & compassion
Nen prens pourtant ire ne passion
Nen vueille point ta personne empirer
Par larmoyer: & par trop souffrir
Car assez as dautres maulx plus patenz
Dont maintes ges se treuuent mal contens
Mais souffira sans plus que tu mauldie
La vile beste oultrageuse & hardie
Qui mon gent corps: du tien enamoure
Aura ainsi desfaict & dessire

Lec
Vet
Poi
De
Qu
Il t
Et i
Sol
De
Et j
Air
To
Au
Qu
Bie
Et
Vo
Let
Tai
Pa

A madame Marguerite auguste.

Lequel neantmoins sans autre desé poir
Veult de son gre:telle mort recepuoir
Pour les bas clore, a tout les infortunes
De tant de mors cruelles, importunes
Quant a lesp̄it sache que par mensonge
Il taperra aslez de foy en songe
Et te suyura par hayes & buissons
Sollicitant que les tant joyeux sons
Des oiseletz:en tous lieux te conuoyent
Et par les boyz doucement te resloyent
Ainsi que celle a qui doibuent hommaige
Toz beaulx oiseaux de quelconque plumage
Aussi diray ie:au gracieux zephyre
Que deformais luy seul vente & souspire
Bien souefusement a tout sa doulce alaine
Et que Flora qui de tous biens est plaine
Voist t apissant de flourettes mesfées
Les châps:les prez:les mórtz & les vallees
Tant que sembler il puisse que tout rie.
Par ou ira ta noble seigneurie.

B.iii

La premiere epistre de lamant vert

Or adieu donc royne de toutes femmes
La fleur des fleurs: le paragon des gemmes
A dieu madame & ma maistresse chiere
Pour qui la mort me viet monstres la chere
Mais ne menchault mais que saulue tu soye
Et que iamais nayes riens fors que ioye
Fay moy grauer sur ma lame marbrine
Ces quatre vers: au moins se ien suis digne.

*Lepitaphe de lamant vert.

*Soubz ce tumbel qui est vng dur conclaue
Gist lamant vert: & le tresnoble esclau
Dott le hault cuer devraye amour pureyure
Ne peult souffrir perdre sa dame & viure

*De peu asiez Le Maire de Belges.

